

Bertrand
Santini

LE JOURNAL DE GURTY

Vacances à Paris

Pépix



**LE
JOURNAL
DE GURTY**

Vacances à Paris



Un intrus chez moi

L'arrivée

Le départ

Bienvenue à Paris!

La balade de minuit

Paris en Provence

Mes copains du parc Tino Rossi

Spaghettis d'écureuil à la Vache qui rit

Mamie Violette

La guerre des princesses

Colette

Le secret de Mamie Violette

Café Beaubourg

Voyage au pays des égouts

Demi-victoire

L'enlèvement

La tour Eiffel

Au revoir Paris

Retour en Provence

20 octobre
- Sainte Maggie -
UN INTRUS
CHEZ MOI

Cette aventure à Paris a débuté un beau jour où j'étais à Paris.

Avec mon Gaspard, nous revenions du bois de Vincennes où nous étions allés fêter l'automne, moi en criant de joie, et lui de colère.



De retour à la maison, il m'a mise directement dans la douche, car soi-disant j'étais sale, mais moi, je trouvais qu'il faisait des chichis pour pas grand-chose.



La douche, c'est nul.

Ça sert à rien à part à être propre.

Apparemment, Gaspard n'a pas la moindre idée du travail que ça demande pour se salir proprement et, à chaque fois, ça m'énerve qu'il gâche tous mes efforts d'un simple jet d'eau.

Heureusement, je profite de ce mauvais moment pour pleurer et faire des yeux de détresse, comme ça je fais pitié et quand je fais pitié, j'obtiens tout ce que je veux, genre des biscuits au poulet.

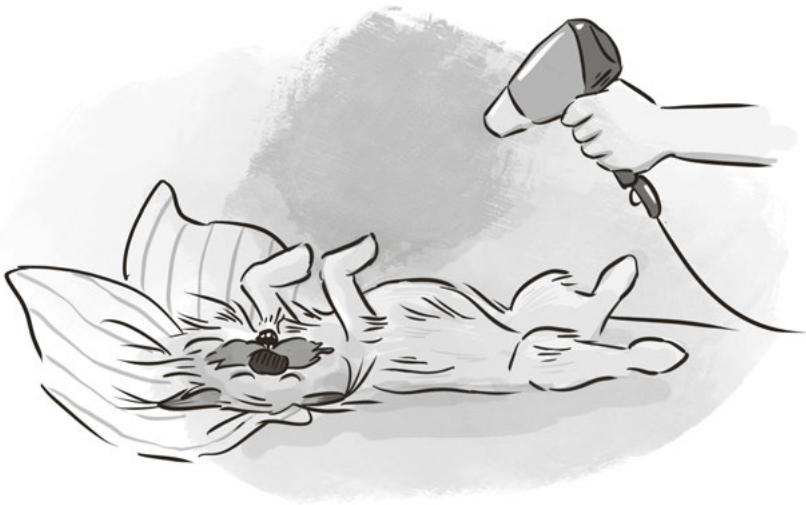
Après la douche, j'ai foncé me frotter comme une folle sur le canapé, le lit et les coussins.

Gaspard m'a crié d'arrêter parce que sinon « ça va sentir le chien mouillé partout », mais qui c'est qui m'a mouillée ?

Alors maintenant, faut pas venir se plaindre !

Ensuite, il m'a allongée sur le dos et le canapé pour me réchauffer au sèche-pois.

Ça, par contre, j'aime bien.



Bref, tout allait bien, quand soudain une voix bien connue a résonné dans la pièce.

« *D*ing ding dong! Bienvenue en gare d'Aix-en-Provence! »

Sauf que c'était faux, car nous étions à Paris.

C'était juste la sonnerie du téléphone.

Chaque fois que Pépé Narbier nous appelle, c'est la voix du train qui retentit, et je crois que Gaspard a fait un réglage pour obtenir ça.

– Hello, Lucien! Tu vas bien?

– À merveille! il a répondu à peu près.

Je dis « à peu près » car bien sûr, je n'entendais pas la voix de Pépé. Mais il me suffisait de renifler Gaspard pour comprendre tout ce qu'il écoutait.

Chaque mot que les humains entendent ou prononcent leur provoque une émotion qui émet un parfum que la truffe des chiens sait parfaitement traduire.

J'ai reniflé Gaspard de près pour deviner tout ce que Pépé Narbier lui racontait à l'oreille.

– Figure-toi que je suis devant ta maison! a dit Pépé. Je faisais un tour pour m'assurer que tout allait bien, et devine quoi! Je vois qu'il y a quelqu'un à l'intérieur!

– Qui ça??? a sursauté Gaspard et moi aussi.

– Un écureuil! a rigolé Pépé Narbier.

Gaspard et moi, on a crié ensemble:

- UN ÉCUREUIL???



– Oui, un écureuil! a répété Pépé. J'ignore par où il est entré! Il est peut-être tombé par la cheminée. Mais il n'a pas l'air de s'être fait mal. Il semble même content! Il bondit partout!

– Quelle guigne, a soupiré Gaspard. Il faut le faire sortir! Qui sait depuis quand il est coincé dans la maison! Il doit être affamé, le pauvre!

– Je pense pas! a gloussé Pépé. Il a ouvert tous les tiroirs de la cuisine et je le vois s’empiffrer de biscuits!

– Heureusement que Gurty n’est pas au courant! a pouffé Gaspard. Ça la rendrait folle!

– **JE SUIS PARFAITEMENT AU COURANT!**
j’ai aboyé de rage.



– Chut, Gurty! a grondé mon humain. Je suis au téléphone!

– **SANS BLAAAAGUE!?** j’ai hurlé en mordant le canapé de rage.

Gaspard m'a fait les gros yeux, puis a repris la conversation.

– Écoute, Lucien! T'as qu'à ouvrir la porte avec le double des clés que je t'ai laissé et l'écureuil partira!

– J'y ai pensé... L'ennui, c'est que je n'sais plus où j'ai rangé tes clés...

D'habitude, j'adore quand Pépé a des problèmes de mémoire, comme, par exemple, lorsqu'il oublie qu'il vient de nous donner des biscuits et qu'il nous en redonne, puis qu'il oublie qu'il vient de nous en redonner et qu'il nous en re-redonne.

Mais cette fois, ses problèmes de mémoire ne nous arrangeaient pas du tout.

Gaspard a poussé un soupir.

– J'avais pas prévu de revenir avant Noël... Mais cet écureuil ne peut pas rester deux mois enfermé!

– **EN EFFET! PAS QUESTION!** j'ai dit.

– Il ne reste qu’une chose à faire, a poursuivi Gaspard.

Brise une vitre!

– Bon, OK, a répliqué Pépé. Je vais casser celle de la cuisine.

– Te fais pas mal, hein!?

Un grand bruit a résonné dans le téléphone.

CLANG!!!

Puis un silence.

– Allô? L’écureuil est ressorti? a espéré Gaspard.

– Non... Il continue à manger les biscuits comme si rien ne s’était passé...

Gaspard et moi, on a poussé un nouveau soupir.

– Ah! Y a du nouveau! s’est soudain exclamé Pépé.

Mes oreilles se sont redressées d’espoir.

– L’écureuil s’est enfui? a demandé Gaspard, et j’allais poser la même question.

– Non... Trois pies se sont engouffrées par la fenêtre cassée! a répondu Pépé.

- APPELEZ LES POMPIERS!!! j’ai supplié.
- Ça fait du monde à la maison, dis donc! a pouffé Gaspard alors qu’il n’y avait rien de drôle.
- Attends! Je casse une autre fenêtre! a prévenu Pépé. Ça va faire fuir tout le monde!
- Heu... Lucien... Tu crois que c’est une bonne id...

CLANG!!! CLANG!!!

Il y a eu encore un silence.

- Lucien??? Ça va?
- Mouais... Mais le chat des Caboufigues s’est précipité par la fenêtre que je viens de briser...
- **TÊTE DE FESSES??? CHEZ MOI???**
- Ça, c’est peut-être une bonne chose! a dit ce naïf de Gaspard. Le chat va faire fuir tout le monde, non?
- Heu... non! a informé Pépé. Il se contente de donner des coups de griffes dans le tipi de Gurty... Et...
- HALALA! NOOON!** Il vient de faire pipi sur ses peluches!

Mon idiot d'humain a éclaté de rire.

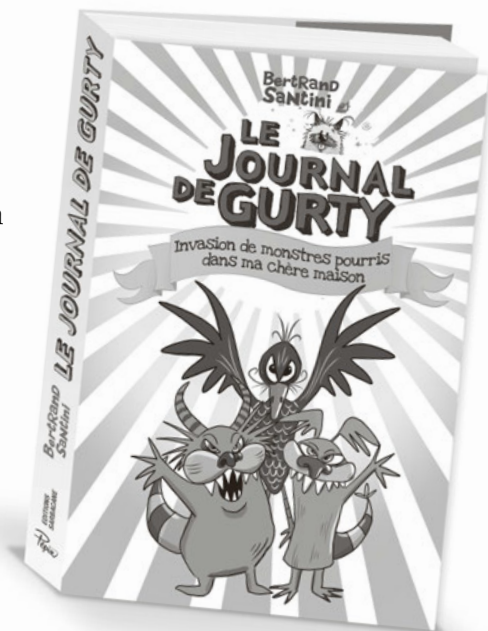
– Heureusement que Gurty n'est pas au courant!

Là, c'était la goutte de pipi de trop!

Tous mes ennemis étaient chez moi, en train soit de manger mes réserves, soit d'empuantir mes jouets.

Jamais un de mes « **JOURNAL DE GURTY** » n'avait débuté par une scène d'horreur, mais maintenant, voilà, c'était fait.

Je visualisais déjà
la sinistre
couverture
de mon
prochain
roman.



– Je vais entrer par la fenêtre! a déclaré Pépé.

– Non! Fais gaffe! Tu risques de te bl...

CLANG!!!

– OUILLE!

– LUCIEN???

Plus personne ne répondait...

– LUCIEN????

Une voix faiblarde s'est fait entendre.

– Je crois que je me suis tordu la cheville, a balbutié Pépé.

– Ne bouge plus! s'est écrié mon humain.

– Ça tombe bien! J'peux plus bouger! a gémi Pépé.

– J'appelle les pompiers et j'arrive!

« JARRIVE »?

Gaspard avait dit « JARRIVE »???

Enfin une bonne nouvelle!!!

Nous repartions en vacances!



21 octobre
- Sainte Louna -

L'ARRIVÉE

« **D**ing ding dong... Nous arrivons en gare d'Aix-en-Provence », a dit la voix du train.

Sauf que cette fois, c'était vrai!



Les portes se sont écartées en faisant pschit et une bouffée d'air chaud m'a sauté aux moustaches, comme lorsqu'on ouvre le four pour voir si la pizza va bien.

Le vent de la nuit sentait bon le pistou, la lavande et les cannellonis.

Je me suis mise à faire de petits sauts d'excitation, exactement comme lorsque j'ai des vers.

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds.

Et après avoir baptisé le sol d'une goutte de pipi, **toute la Provence était à moi.**



Notre voiture nous attendait sur le parking, sans broncher, et dès qu'on s'est assis dedans, elle a démarré comme une fusée pour nous conduire à la maison.

Ah, ma chère maison de Provence!

D'habitude, je peux la reconnaître les yeux fermés. Le vestibule sent toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le chien.

Sauf que cette fois, en entrant dans la maison, j'ai sursauté d'effroi.

Toutes les odeurs avaient changé!

Le vestibule sentait le rat, le salon, les pies, la cuisine, l'écureuil et mon panier, le pipi de Tête de Fesses.

– **SACCAGE!!!** j'ai crié en galopant de partout et de rage.

Ensuite, nous avons filé à l'hôpital où Pépé Narbier avait été conduit par les pompiers.

Il nous attendait dans sa chambre avec Fleur assise au pied du lit.

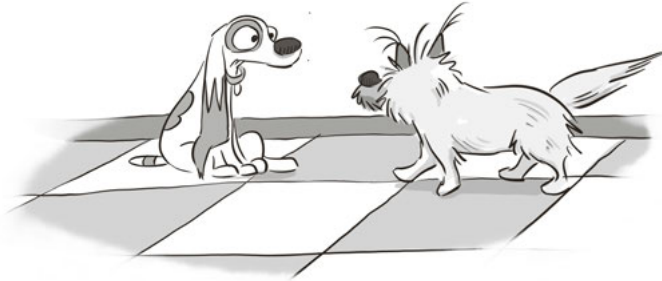
Quand elle m'a vue, ma copine a lâché un cri de joie.

– **Gurty!!!**

– Hé oui! j'ai dit. Je suis de retour pour de nouvelles vacances!

– Ui, mais c'est la catastrophe ici! elle a dit. Pépé a cassé tes fenêtres et ses pieds!

– T'inquiète! Gaspard va tout réparer! je l'ai rassurée.



Les docteurs qui ont examiné Pépé ont dit que sa cheville était tordue et que s'il voulait guérir, il devait rester une semaine au lit avec les pieds en l'air.

Ça m'a rudement donné envie d'avoir la même maladie, car moi, j'adore rester au lit avec les pieds en l'air.

– C'est agaçant, a pourtant pesté Pépé. Il faudra que vous vous occupiez de Fleur pendant tout ce temps!

– L'ennui, c'est que j'ai un rendez-vous important demain. Je dois rentrer à Paris dès ce soir!

– **DÈS CE SOIR???** j'ai hurlé.

– Quelle guigne! a soupiré Pépé. Qui va s'occuper de Fleur, alors?

– Les Caboufigues ne peuvent pas la prendre chez eux quelques jours ?

– Ils sont absents ! Toute la famille est partie faire le tour de France de l’andouillette.

Gaspard s’est gratté la tête en faisant la grimace.

– Eh bien alors... Je ne vois qu’une solution : emmener Fleur avec nous.

– **Fleur à Paris ???** s’est exclamé Pépé.

Ma copine
est alors
devenue
blanche de peur,
mais comme elle
est déjà blanche,
ça ne s’est pas
trop vu.



– Fleur n’a jamais passé un jour sans moi ni quitté la Provence, a ajouté Pépé. Ça va lui faire un choc, un si grand voyage!

– Avec Gurty, ça va aller! a souri Gaspard.

Les yeux de Pépé se sont mouillés d’émotion.

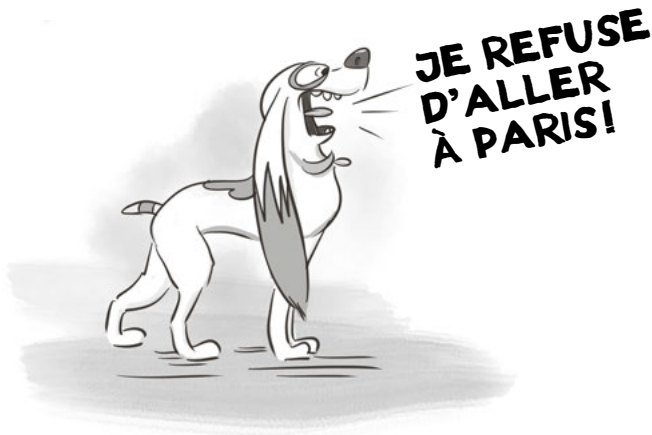
– Porte-la-moi sur le lit, que je lui fasse un bisou.

Gaspard a saisi Fleur pour la déposer sur son ventre.

– Tu vas faire un grand voyage, ma chérie... Et quand tu reviendras, dans une semaine, j’aurai une cheville toute neuve et on dansera ensemble comme lorsque j’avais 90 ans!

Fleur a alors explosé en sanglots, des sanglots si bruyants que Gaspard a dû la prendre dans ses bras avant de s’enfuir en courant de l’hôpital.

De retour à ma maison, Fleur a protesté :



– T’inquiète pas ! j’ai dit. Ça va être super ! Tu vas découvrir la ville, les rats, les pigeons, les parcs, les restaurants...

– **NON ! JE REFUSE D’ALLER À PARIS !** elle a répété. Je préfère rester chez moi en attendant le retour de mon Pépé !

– N’importe quoi ! j’ai dit. Au bout de deux jours, tu seras affamée !

– Tête de Fesses survit très bien tout seul pendant que ses humains font le tour de France de l’andouillette, elle a répliqué.

– Oui, mais les chats sont des animaux rustres et sauvages qui n’ont pas évolué depuis l’âge préhistorique. Ils peuvent se nourrir de branches, de terre ou bien de cailloux !



... Alors que les chiens, êtres sensibles et raffinés, ont besoin de bisous, de poulet rôti et de canapés moelleux pour survivre.



Fleur a alors baissé la tête et a bien été forcée de reconnaître :

– Ui, t’as raison.

Le reste de la journée a filé à toute vitesse.

Le temps de nettoyer la maison et d’appeler un menuisier pour réparer les fenêtres, il était déjà l’heure de quitter la Provence.

C’étaient les vacances les plus minuscules de l’Histoire des vacances !

Même des fourmis auraient trouvé le séjour trop petit !

J’ai même pas eu le temps d’aller embêter Tête de Fesses, ni d’attraper l’écureuil pour en faire une recette style tacos ou bien cannellonis.

Trop nul !

Au moment de fermer les valises, Fleur avait disparu.
Après avoir fouillé partout, on a fini par la retrouver cachée dans le garage de Pépé, juste sous l'étagère à biscuits.

Elle tremblait en tenant sa peluche Mushu dans la gueule.

– N'aie pas peur, Fleur! a dit Gaspard en la prenant dans ses bras. On emmène ton Mushu avec nous.

Puis il a saisi un paquet de Figolu rangé sur l'étagère.

– On emporte aussi les biscuits de ton Pépé! Tu auras le droit de les manger à Paris!

Quand notre voiture a démarré, Fleur a protesté encore une fois:



Mais trop tard.

Le grand voyage avait déjà commencé, et je connaissais désormais le titre définitif de mon prochain Journal.



Retrouve Gurty sur :

 Le Journal de Gurty

 le-journal-de-Gurty



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Marie-Caroline Guiberteau
Correctrice : Carine Barth
Maquettiste : Claudine Devey
Couverture : B. Santini
Dessin p. 44 : B. Marchetti

© Éditions Sarbacane, 2023
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN :9791040803959